



Préparer l'avenir de l'Église. Dialoguer dans l'Église et dans la société (7/9)

entretien

Alice Le Moal

Élue MoDem, adjointe au maire de Clichy-la-Garenne, conseillère départementale des Hauts-de-Seine.

**Après le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), vous avez réagi sur les réseaux sociaux. Qu'est-ce qui vous a poussé à affirmer votre foi alors que vous êtes engagée en politique ?**

**Alice Le Moal :** Avec des amis chrétiens, dont l'avocat Erwan Le Morhedec (plus connu sous le nom de Koz), nous nous réunissons régulièrement pour réfléchir autour des liens entre foi, société et engagement. À la publication du rapport de la Ciase, nous avons été frappés d'entendre essentiellement des réactions d'évêques et de prêtres, parfois maladroites. Là où nous attendions de l'émotion, nous entendions un certain intellectualisme. Nous avons voulu exprimer au grand public qu'en tant que laïcs, nous nous sentions concernés par ce qui se passait. Nous étions très secoués par la souffrance des victimes et par le caractère systémique des abus. Nous avons alors posté un message sur Twitter avec le hashtag #AussimonEglise, pour signifier que cette Église qui souffrait était aussi la nôtre. Nous souhaitons contribuer à ce que cela change. Notre réaction était spontanée, mais aussi enracinée dans une pratique de la foi et une culture ecclésiale depuis notre enfance.

**Comment cette initiative a-t-elle été perçue autour de vous ?**

**A. L. M. :** Assez bien. Je pense qu'elle a permis de libérer un peu la parole des laïcs qui ont pu se dire : « Moi aussi, je peux avoir un point de vue sur ce qui n'a pas fonctionné dans l'Église, et surtout, sur ce qui peut être réformé. » Du fait de nos vies professionnelles et de nos engagements, nous disposons d'expertises que nous pourrions mettre au service de l'Église. Nous pourrions contribuer à la réflexion sur la gouvernance, l'association des laïcs...

En tant qu'élus, nous cherchons souvent comment consulter les

La Croix - vendredi 11 février 2022

## Religion & spiritualité

11

# « La vulnérabilité nous permet de créer des ponts »

## Des témoins réfléchissent à partir des questions envoyées aux catholiques du monde entier.



Alice Le Moal veut contribuer à la réflexion sur la gouvernance, la place des laïcs... Bruno Levy pour La Croix

usagers, les associer aux décisions. Mais j'ai le sentiment que l'Église n'est pas prête à l'entendre. Et qu'à ses yeux, les laïcs sont là pour assister à la messe le dimanche et accessoirement avoir un engagement dans la paroisse. Mais qu'ils doivent laisser sur le parvis leur expérience dans la société.

**Comment percevez-vous le rapport de la société à l'Église ?**

**A. L. M. :** En France, je perçois de l'indifférence polie ou de l'agacement de la part de la société quand l'Église s'adresse à elle. L'Église n'est plus attendue et elle n'est plus entendue, surtout dans ce contexte post-Ciase. Pourtant, une encyclique comme *Laudato si'* a eu un retentissement bien au-delà de la sphère chrétienne.

**« L'Église pourrait profiter de ce Synode pour ressortir de ses cartons un trésor, sa doctrine sociale. »**

Le document préparatoire au Synode fait référence à cette encyclique pour « nous mettre à l'écoute de la clameur des pauvres et de la clameur de la terre et reconnaître les semences d'espérance et d'avenir que l'Esprit continue à faire germer à notre époque ». L'Église pourrait profiter de ce Synode pour ressortir de ses cartons un trésor, sa doctrine sociale.

J'ai découvert l'enseignement social de l'Église, avec ses piliers comme la « destination universelle des biens » ou encore « l'option préférentielle pour les pauvres »..., lorsque j'étais étudiante à Sciences Po Bordeaux. Il a été un fondement de mon engagement professionnel et politique. Il m'aide à mettre en cohérence ma foi et ma place dans la société. Le matin, quand je pars travailler, je suis habitée par Matthieu 25 : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

**Comment votre travail d'élue locale rejaillit-il sur votre foi ?**

**A. L. M. :** Il me rappelle que la foi chrétienne, c'est de suivre le Christ à la rencontre de la veuve et de l'orphelin, du paralytique, de la prostituée, du publicain...

Suite page 12. ●●●

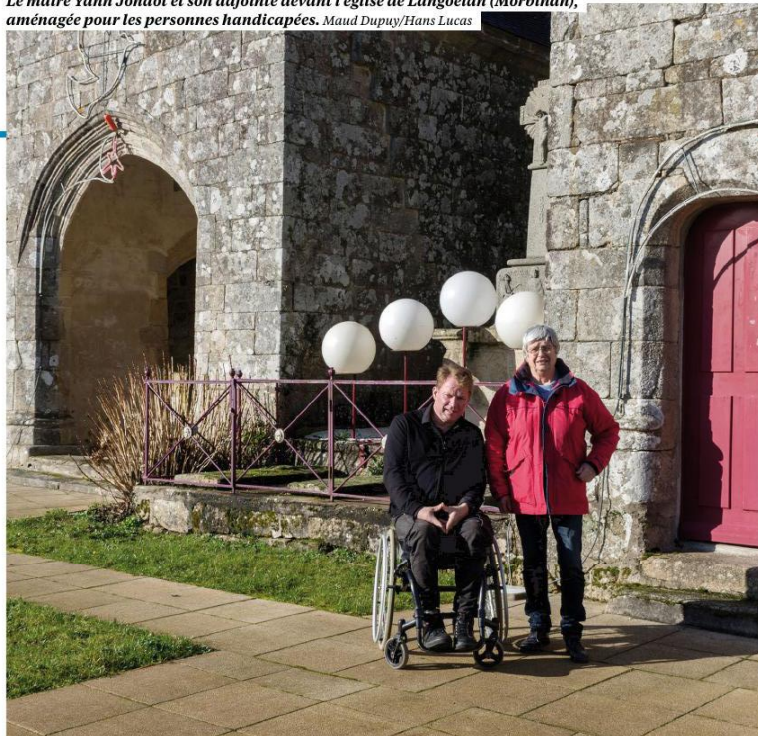


La Croix - vendredi 11 février 2022

## Religion & spiritualité

### Préparer l'avenir de l'Église / Dialoguer dans l'Église et dans la société (7/9)

Le maire Yann Jondot et son adjointe devant l'église de Langoëlan (Morbihan), aménagée pour les personnes handicapées. Maud Dupuy/Hans Lucas



●●● Suite de la page 11.

Mon travail d'élu rend ma foi plus vivante, concrète ; il lui donne corps, la met en mouvement. Pour moi, il y a un nécessaire aller-retour entre la nourriture spirituelle, que je reçois le dimanche à la messe, et ma préoccupation du bien commun.

Certes, nous avons tous nos incohérences et nos paradoxes. Mais j'essaie de me laisser transformer dans mon action quotidienne avec l'espoir de modifier les structures. Dans le cadre de mes fonctions, je rencontre des parents qui ne veulent plus ou ne peuvent plus s'occuper de leurs enfants, je vois des enfants qui n'ont pas été désirés, des bébés abandonnés. Cela me confronte au mystère du mal et aux racines de ce mal.

**« Pour moi, il y a un nécessaire aller-retour entre la nourriture spirituelle, que je reçois le dimanche à la messe, et ma préoccupation du bien commun. »**

Comment l'Église, qui a un discours assez moralisateur sur la sexualité et la famille, peut-elle rejoindre ces personnes ? À l'occasion de ce Synode, nous serions inspirés de nous mettre davantage à l'écoute des fragilités de notre société et de chercher ensemble des solutions concrètes à la vie des gens. Il y a probablement à revenir au message biblique initial : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* »

**Et avec le monde de la politique, comment définiriez-vous ce dialogue : indifférence, défiance, peur... ?**

A. L. M. : J'ai le sentiment que l'Église et la politique fonctionnent comme deux mondes parallèles. Le pape Pie XI a dit que « *la politique est la forme la plus haute de la charité* ». Mais pour une partie des catholiques, l'homme ou la femme politique se corrompt car il met les mains dans le cambouis et va dans le monde.

J'entends dire parfois que tous les partis sont corrompus et fonctionnent par cooptation. Des

### Pour préparer le Synode

#### Dialoguer dans l'Église et dans la société

- **Quels sont les lieux et les modalités de dialogue au sein de notre Église particulière ?**
- **Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?**
- **Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?**
- **Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?**
- **Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres...**

catholiques ne s'engagent pas, alors qu'ils en ont les capacités et le profil, parce qu'ils sont déstabilisés et ne se reconnaissent dans aucun parti. Il est vrai que le monde politique peut être violent. Mais on ne peut pas dire que l'Église garde ses principes et ses valeurs alors que le politique est dissolu dans un monde qui va mal. On peut être déçu par des personnalités, mais est-ce une raison suffisante pour ne pas s'engager ou pour ne pas voter ? L'Évangile ne dit pas pour qui voter. Il donne des pistes pour agir.

**Vous avez un fils de 7 ans et demi, Gabriel, en situation de handicap. Cela a-t-il un impact sur votre manière de dialoguer ?**

A. L. M. : Mon fils a un handicap visible puisqu'il se déplace en fauteuil roulant. Il est scolarisé à Clichy. Gabriel est un puissant facilitateur de dialogue. Nos vulnérabilités nous permettent de créer des ponts. En tant que maman d'enfant handicapé, je suis souvent amenée à demander de l'aide. Ce n'est pas la posture la plus naturelle ni la plus facile, mais c'est une réalité.

Par ailleurs, par mes engagements, j'essaie d'aider les autres. On peut donc tout à fait conjuguer ces deux postures. Si l'Église osait dire à la société qu'elle a besoin d'elle pour se relever et s'enrichir, cela pourrait produire de très bons fruits. Si nous pensions que, en tant que chrétiens, nous avons des messages à faire passer à nos contemporains, dont nous avons aussi beaucoup à recevoir, des liens nouveaux pourraient se tisser, une forme de compagnonnage. La question de fond, c'est : l'Église est-elle prête à se reconnaître vulnérable ?

Recueilli par Florence Chatel

### « La joie de servir »

Elle arrive en trottinette place de la mairie à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), mais laïcité oblige, notre entretien sur le Synode aura lieu dans un café. À 35 ans, Alice Le Moal a un parler franc et une énergie à déplacer des montagnes. Mariée et mère de deux garçons, elle jongle entre sa vie de famille et son engagement au service de la cité depuis qu'elle a été élue conseillère municipale en mai 2014, réélue en 2020. « *La joie de servir* » et de se sentir utile est ce qui la rend heureuse de se lever le matin. Conseillère départementale depuis 2015, elle est chargée aujourd'hui de l'Aide sociale à l'enfance dans les Hauts-de-Seine. Depuis son premier emploi au Secours catholique, Alice Le Moal a un intérêt particulier pour les publics en difficulté. Concernée dans sa famille par le handicap, elle est à l'aise avec les fragilités et a coordonné en 2018 la première édition de la Nuit du handicap, un événement festif qui a lieu dans plusieurs villes de France chaque année.

« *Dans la pandémie que nous continuons de traverser, je trouverais intéressant que l'Église propose une action positive qui rejoigne nos contemporains, commente-t-elle. Qu'elle fasse parler d'elle sur un autre thème que "rendez-vous notre messe", qui a suscité une incompréhension dans les autres corps de la société.* » Cette croyante regrette qu'il n'y ait pas davantage de dialogue au sein de l'Église, et entre celle-ci et la société. Dans son expérience, l'élue constate que l'on peut « *avoir des différences de fond, et rester courtois et respectueux des personnes* ». Un appel au débat dans le contexte de l'élection présidentielle.

**La semaine prochaine**  
Autorité et participation

## de l'intérieur

### Besoin de sacré



Julie Saint Bris

**Julie Saint Bris**  
Psychanalyste (1)

« J'essaie toujours de comprendre ce qui se cache derrière les personnes qui sont trop jeunes pour avoir vécu la liturgie pré-conciliaire mais la réclament. Creusez, creusez, cette rigidité cache toujours quelque chose : l'insécurité, parfois même plus... » dit le pape François, cité dans *La Croix* du 18 janvier.

Pourquoi s'attache-t-on à un rite ancien ? Je lis plus loin qu'une « vidéo de jeunes de tous les continents a fait le tour des réseaux sociaux. Elle expliquait que leur amour de la messe ancienne reposait non pas sur une quelconque nostalgie ou un esprit séparatiste mais sur la transcendance du rite, sa verticalité, ses silences, son universalité. » Creusons donc car c'est cet aspect-là qui m'intéresse, le lien avec le transcendant, le besoin de sacré.

Le sacré est avant tout une expérience. Cette expérience a lieu quand des symboles et des rites parlent aux profondeurs de notre âme. Ces rites font le lien entre l'invisible, l'indicible, et des images, des gestes, des objets concrets. Et les profondeurs de l'âme, c'est aussi notre nature humaine, notre corps, nos instincts, notre inconscient. Mais comme le dit Jung, « dans le processus de civilisation, nous avons élevé une cloison toujours plus hermétique entre notre conscience et les couches instinctives plus profondes de la psyché. »

On a insisté sur l'opposition entre le « sacré » des rites païens et l'histoire « sainte » des chrétiens. Pourtant, de nombreuses fêtes chrétiennes sont liées à des fêtes païennes (solstices, fêtes agraires), des édifices religieux ont été construits sur d'anciens sites sacrés, liés à des particularités de la nature, montagnes, sources, etc... La foi (réponse à la proposition d'Alliance de Dieu) n'exclut pas la croyance (mouvement naturel de l'homme, besoin de donner sens grâce à des symboles). Mais aujourd'hui n'a-t-on pas un peu trop oublié que l'âme humaine a besoin de symboles

ancrés dans la nature et dans notre nature profonde pour se relier à la transcendance ?

Et si les symboles et les rites ne font plus écho dans l'âme, c'est peut-être parce qu'ils ont perdu progressivement la richesse de leurs sens et/ou parce que l'âme n'est plus en mesure de les ac-

cueillir. Dans ce cas, on peut avoir tendance à s'accrocher à l'aspect formel d'un rite, dans un désir nostalgique de survivance. Une forme d'idolâtrie de rites finalement peu anciens, mais offrant davantage d'apparat et plus de mystère, ne serait-elle pas révélatrice d'une soif profonde et au

fond légitime, d'un besoin de sacré ? Alors comment étancher cette soif, comment remédier à cette insécurité ? Comment parler à l'âme des personnes et les rendre à nouveau sensibles à la puissance d'expression des symboles chrétiens ? Comment faire pour que la Parole et la liturgie parlent davan-

tage aux profondeurs de l'inconscient de ces jeunes en quête de transcendance, si ce n'est en développant davantage l'approche symbolique ?

(1) Masculin féminin face à face. Pour une évolution humaine et spirituelle, Médiaspaul, 150 p., 15 €.

Publicité

**L'ASSURANCE-VIE SOUSCRITE PAR CATHERINE** permet à Léa d'être à nouveau scolarisée comme n'importe quel enfant de son âge.

**SUR LA TERRE COMME AU CIEL,  
CONTINUONS LE COMBAT POUR LA FRATERNITÉ**

Découvrez comment transmettre votre assurance-vie au Secours Catholique et tous nos conseils sur :

[assurancevie.secours-catholique.org](https://assurancevie.secours-catholique.org)

... ou contactez directement Corinne Gorret pour en parler au **01 45 49 71 08** ou par courriel : [corinne.gorret@secours-catholique.org](mailto:corinne.gorret@secours-catholique.org)

Depuis 1946, le Secours Catholique œuvre auprès des plus démunis, sur tous les fronts de la misère : mal logement, chômage, familles en difficultés, isolement...

LALCQ0222A